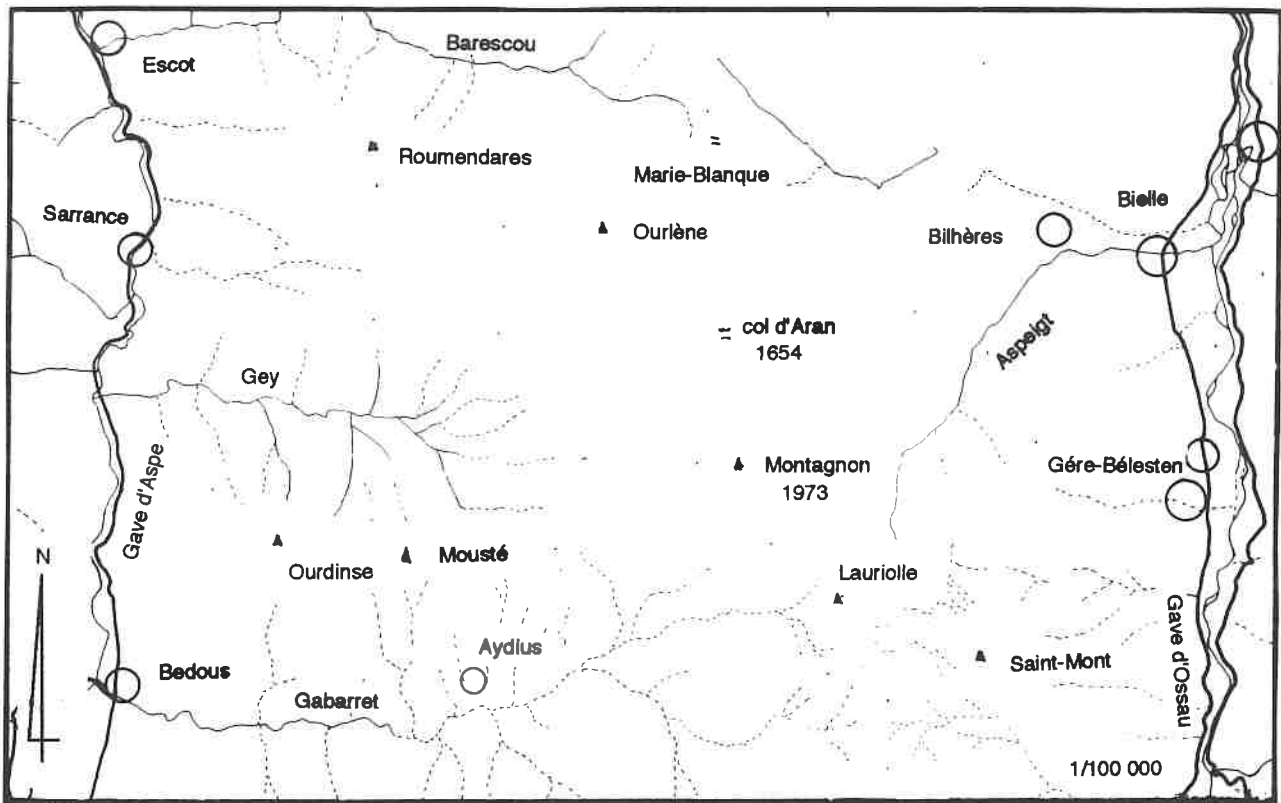


Massif du col d'Aran

J.P. BESSON - KITOU



Situation:	Pyrénées Atlantiques (France): Aydius, Bedous, Bielle, Bilhères, Escot, Sarrance.
Superficie:	75 km ² .
Altitude maxi:	1973 m (Mail Massibé et Montagnon de Bielle).
mini:	315 m (exurgence d'Aygue Nègre en vallée d'Aspe).
Principaux cours d'eau:	Aygue Bère, Arrec, Coucourou et Poursiougue.
Principaux faciès karstifiés:	Calcaires subrécifaux de l'Aptien supérieur, calcaires noirs du Kimméridgien, dolomie noire du Callovo-Oxfordien.
Structure:	Synclinal du Barescou, anticlinal de Sarrance-col d'Aran, synclinorium du pont Suzou, complexe des plis couchés d'Ourdinse-Montagnon-Lauriolle.
Cavités principales:	Gouffre du col d'Aran (-240 m), la Tute d'Escot (215 m).
Emergences principales:	Vallée d'Aspe: Aygue Nègre (alt. 310 m), source Labedan (alt. 340 m), sources du bois de Gey. Vallon du Benou: Source Marcouayre (alt. 715 m), sources des Houndas (alt. 845 m), sources du Benou (alt. 880 à 1020 m). Vallée d'Aspeigt: Les Arrousis (alt. 760 m), Poursiougue (alt. 1020 à 1125 m), Lauda (alt. 1450 à 1460 m).

Géographie

La région du col d'Aran est située à 30 km à vol d'oiseau au Sud-Est de Pau, entre la vallée d'Aspe et la vallée d'Ossau. Sa limite Nord est marquée par la vallée de Barescou et les plateaux du Benou. Ce massif est bordé à l'Ouest par le gave d'Aspe et à l'Est par la vallée d'Aspeigt. Il s'achève au Sud avec la vallée d'Aydius qui s'étire d'Ouest en Est.

La ligne de crête (col de Marie-Blanque, pic de l'Ourlène, col d'Aran, pic de Montagnon, pic de Lauriolle) sépare le versant Aspe à l'Ouest du versant Ossau à l'Est.

Le côté Aspe, bien plus étendu, est une alternance de vallées et de crêtes orientées Ouest-Est. Les flancs Sud offrent des pâturages tandis que les flancs Nord sont boisés (hêtres et sapins).

Le calcaire affleure par endroits, sous forme de falaise à l'Ourdinsse, ou de crête rocheuse, comme à la Pène d'Escot et au rocher d'Aran.

Le côté Ossau est moins étendu et moins individualisé.

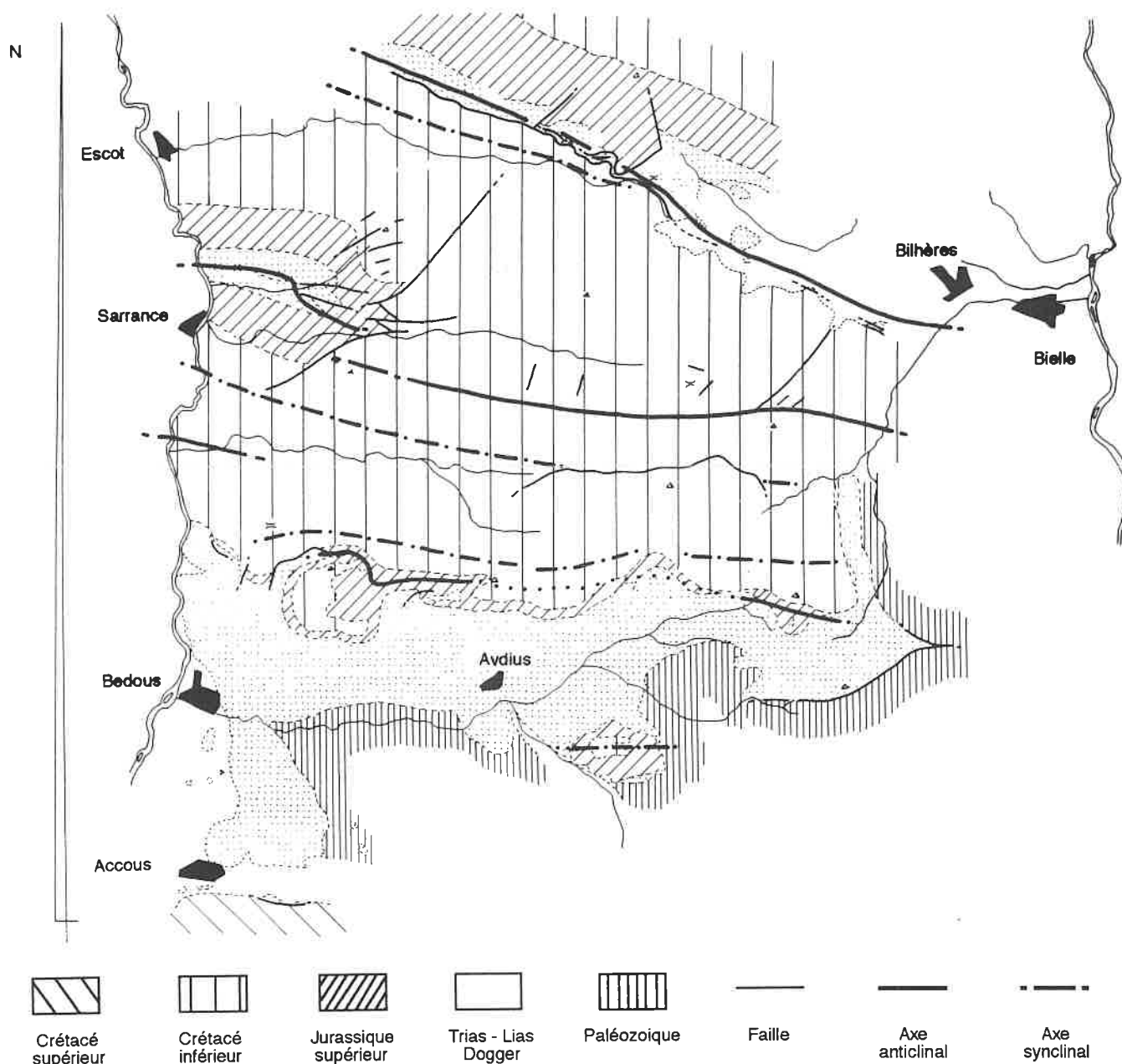
- Les trois plateaux étagés du Benou portent des prairies et des champs dominés par le bois de Bergoueits.

- Le vallon de la Herrère est boisé sur son versant Nord et herbeux sur son versant Sud.

La région de la Poueye, d'altitude moyenne (1700 m), est vallonnée au Nord, couverte de pâturages et crevassée par le lapiaz au Sud-Ouest. Les falaises du Mailh Massibé et du Montagnon dominent cette région et leur crête se prolonge jusqu'au Lauriolle.

Région d'Aran

Schéma structural
1/50 000
d'après J. Canérot - 1964



Géologie

Le massif du col d'Aran est essentiellement constitué par la couverture plissée de terrains secondaires.

Stratigraphie

Le Crétacé inférieur couvrant les 4/5 de la région est représenté par les calcaires urgoniens karstifiés, les marnes schisteuses et localement des dolomies (Aptien supérieur, Albien).

Des terrains plus anciens, un peu moins karstifiés sont visibles dans deux zones:

- au Nord-Ouest, dans l'anticlinal évidé de Sarrance: calcaires et dolomies du Jurassique (Kimméridgien, Callovo-Oxfordien, Dogger), Lias.
- au Sud dans l'anticlinal couché d'Ourdinse-Lauriolle: dolomie noire du Jurassique moyen (Callovo-Oxfordien). On remarque ici des lacunes du Kimméridgien, du Portlandien et de l'Aptien inférieur coïncidant avec une régression marine vers le Nord. Plus au Sud dans la vallée d'Aydius apparaissent les terrains du début du secondaire (Trias, Lias) et même du Paléozoïque que l'on peut suivre, remontant vers le Nord, dans la vallée d'Aspeigt.

Tectonique

Du Nord au Sud, se succèdent les plis de la couverture secondaire:

- Le pli-faïlle de Bielle-Lurbe.
- Le synclinal de Barescou qui disparaît à l'Est du col de Marie-Blanque.
- L'anticlinal de Sarrance-col d'Aran.
- Le synclinorium complexe du pont Suzou dont le fond légèrement bombé est compris entre le synclinal du Signal de Bars (au Nord) et le synclinal du col de Gouillet (au Sud).
- L'anticlinal d'Ourdinse.

Au Nord du synclinorium, les plis déversés vers le Sud, s'adaptant au socle sous-jacent, caractérisent une tectonique de revêtement. Au Sud du synclinorium, les déformations, déversées vers le Nord par décollement et glissement sur le socle, au niveau du Trias supérieur, traduisent une tectonique de couverture par gravité.

Dans ce massif du col d'Aran, peu de cavités importantes sont actuellement connues et ceci malgré les recherches de nos successeurs. Huit cavités seulement dépassent 100 m de développement ou de dénivelée: la grotte de la Tute d'Escot (215 m) et quelques gouffres dont celui du col d'Aran (-240 m) et la Tute de Lurtas (-136 m).

Nous n'avons trouvé, surtout en vallée d'Aspe, qu'un petit nombre de grosses exurgences et la plupart sont impénétrables, excepté la fontaine d'Escot qui est "plongeable".

En 1962, dans le fascicule "le Col d'Aran", primé par le Prix d'Initiative des Jeunes (PIJ), Jean-Pierre Besson faisait les mêmes constatations et cherchait des explications.

- La présence de couches marneuses, parmi les couches calcaires, peut s'opposer au creusement de grands réseaux.
- Dans cette région de montagne, les systèmes sont peu évolués, l'eau n'a pas beaucoup travaillé les gouffres qui se terminent par un bouchon ou une étroiture.

- Les structures très plissées et fracturées sont peu favorables au développement des galeries.

- A basse altitude, les terrains souvent schisteux s'éboulent, ne pouvant donner de galeries pénétrables à l'homme.

Trente ans plus tard, ces remarques restent valables mais cependant, l'espoir de trouver de grandes cavités demeure.

La reprise de ce massif, par une étude hydrogéologique et des prospections systématiques nous livrerait peut-être quelques beaux réseaux encore secrètement cachés.

Historique des explorations

Dans les années 40-50, les premiers spéléos découvrent quelques cavités: Bassier (avant 1940), Barrio (vers 1945). Rébéret et Gaudin, en 1945-47, explorent la grotte Gosp (dite de Laherrère) et la grotte de la Poire du curé (devenue Damoclès) à Gère-Belesten. Rébéret, accompagné de Cabrol, descend un gouffre au dessus du viaduc SNCF d'Escot. En 1951, Domec et Gabin explorent trois gouffres au col d'Aran. Après 1951, Klingebiel visite la "Tute" d'Escot. Bidegain descend des gouffres au-dessus de Marie-Blanque.

En 1960, entraînée par Lacroux et Azema, la SSPPO découvre à son tour le massif. Les accès sont rares. Il n'y a de pistes que pour Aydius, le col de Marie-Blanque (côté Ossau) et le Bourdiu d'Aspeigt. La route de Barescou est en construction.

Cependant la vie pastorale y est active l'été. Les bergers occupent de nombreuses cabanes. M. Capdaspe, père de Bilhères, guide la nouvelle équipe SSPPO sur les lieux.

Après l'hiver passé à s'éreinter dans les grottes d'Arudy et de Rébénacq, les spéléos apprécient ces paysages à la beauté sauvage. Le berger indique des cavités dans le vallon de la Herrère et le lapiaz de Lartigue de Langle.

Les trois gouffres du col d'Aran, déjà connus des pionniers de la Société, sont repris. En 1961 leur exploration est poursui-

vie. Dans le gouffre n°1 un squelette de lynx presque intact est découvert à -143 m. J.P. Besson y trouve également une nouvelle espèce de cavernicole: l'*Aphænops bessonni*. En 1962 de nombreuses sorties et un camp d'été permettent d'étendre la connaissance du massif. En septembre 62, la dernière expédition atteint le fond du gouffre n°1 à -240 m.

Les résultats des explorations sont rassemblés dans les 96 pages du rapport du "PIJ 62". Puis les activités estudiantines de quelques jeunes du club éloignent la SSPPO du massif. Cependant, les spéléos s'y rendent quelques fois durant les vacances d'été: 1963 (Andurte, Escot), 1964 (Lartigue de Langle, 1965 (Montagnon au dessus d'Aydius).

En 1966, une équipe redescend dans le gouffre du col d'Aran, à la demande du Museum, pour remonter les os du lynx. Quelques nouveaux trous sont aussi explorés dans le val d'Aran (Clot di Her, Cuyassalès) et à Aspeigt.

Par la suite la SSPPO n'y effectue, jusqu'en 1982 (avec une grosse interruption entre 1974 et 1981), que deux sorties annuelles, tandis que d'autres clubs se mettent de la partie: Association Spéléo de la Charente (1967-1968), Groupe Spéléo des Pyrénées Toulouse (1973, autour du col d'Aran), Groupe Spéléo de la Vallée d'Ossau (à partir de 1980) et Groupe Spéléo Haut Pyrénéen.

Enfin, dans les années 1986-1988, s'organisent des sorties collectives de topographie avec le GSVO, dans la grotte de la Tournarie, le gouffre de la Sède de Pan (1986), le gouffre de Damoclès.

Bergers et valléens ont facilité nos prospections sur le terrain en nous indiquant de nombreux trous. Ils nous ont aussi conté quelques légendes, comme celle de la bergère tombée dans un gouffre du col d'Aran et dont le sabot serait ressorti à la source Labedan. Selon les dires d'un ancien, l'eau proviendrait même de la vallée de Ferrière!

On nous a signalé également, au pied du Montagnon, une grotte qui recèlerait un trésor ou une fontaine cachée. Nous n'avons trouvé ni la grotte ni le trésor!

Nous avons cherché vainement "l'étable à Roland" et la "grotte des maquisards" d'Aspeigt, assez grandes toutes les deux, pour héberger un troupeau d'une centaine de brebis!

... Et le trou souffleur de Laherrère est aussi resté invisible à nos yeux.

Nous laissons aux lecteurs toutes ces pistes, espérant qu'ils seront plus chanceux que nous...



Le rocher d'Aran et le bois de Bergoueits - Photo Kitou

Principales cavités fréquentées par la SSPPO

Vallée de Barescou

Tute d'Escot

Commune d'Escot.

$X = 366,24 - Y = 88,94 - Z = 1320$.

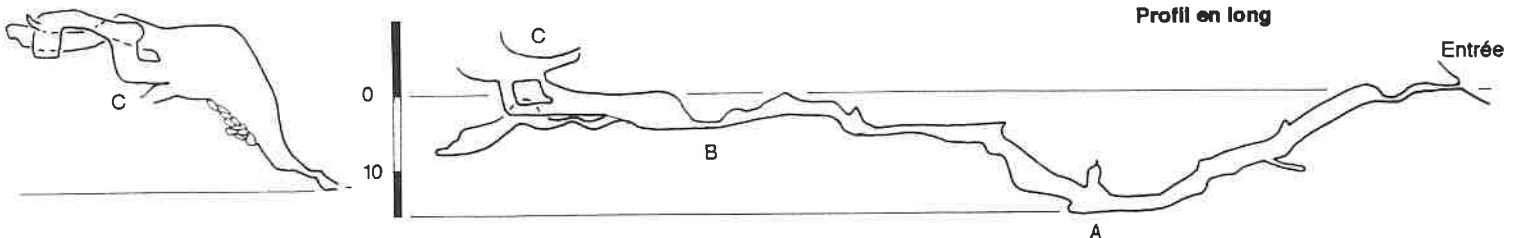
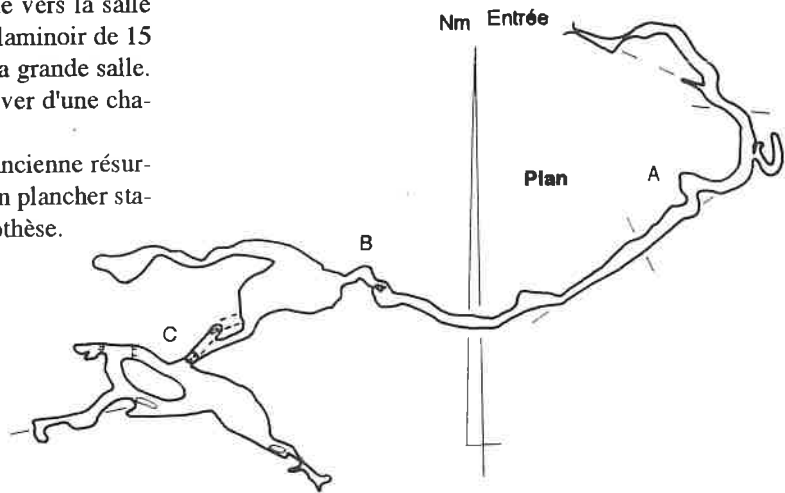
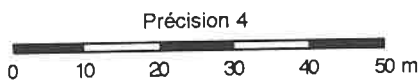
Dév.: 215 m - Déniv.: +11 m, -16 m

L'entrée étroite exhale violemment son air froid au bord du raccourci, un peu au-dessus du chemin du bas de Serrisse, dans le flanc NW du Turoun det Curé.

Cette cavité fut probablement visitée par l'équipe Klingebiel avant le passage de la SSPPO durant l'été 1962.

Un boyau étroit de 7 m de long permet d'accéder à une galerie aux parois polies qui descend puis remonte vers la salle du cairn. A droite, on remarque le départ d'un laminoir de 15 m. En face, s'ouvre une galerie qui conduit à la grande salle. Vers le bas, on peut sentir le courant d'air arriver d'une châtière. Vers le haut, deux galeries se rejoignent.

La coupe développée de la Tute suggère une ancienne résurgence. La forme des galeries et la présence d'un plancher stalagmitique, au point bas, confirment cette hypothèse.



Grotte de la Tournarie

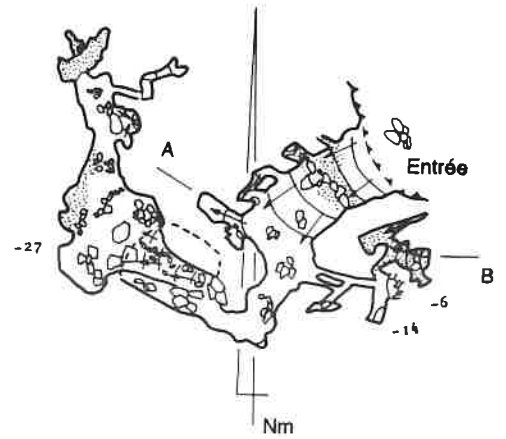
Commune de Bilhères.

X - Y - Z non communiqués.

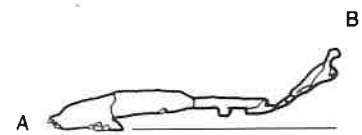
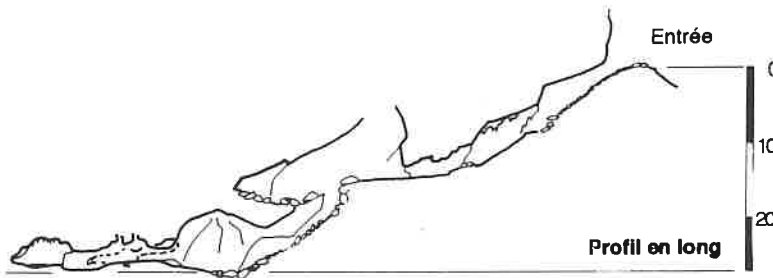
Dév.: 160m - Déniv.: - 27m.

Au-dessus du col de Marie Blanche, cachée au fond des bois, au pied d'une petite falaise, s'ouvre la grotte de la Tournarie. Combien de spéléos ont erré plusieurs heures, si ce n'est plusieurs jours, pour la trouver! A Crampé et J.L. Maylin la visitent vers 1968. D'autres s'y rendent de loin en loin et la topo est réalisée en 1985 avec le GSVO. Il s'agit probablement d'une des "grottes des Maquisards" qui servirent d'abri pendant la deuxième guerre mondiale. Sa morphologie tendrait à le confirmer. Après une salle d'entrée raide, avec éboulis, plusieurs salles assez vastes et sèches présentent un sol horizontal. Des ossements animaux et humains y ont été découverts.

Plan



Précision 4



Grotte de l'osque du pont d'Escot

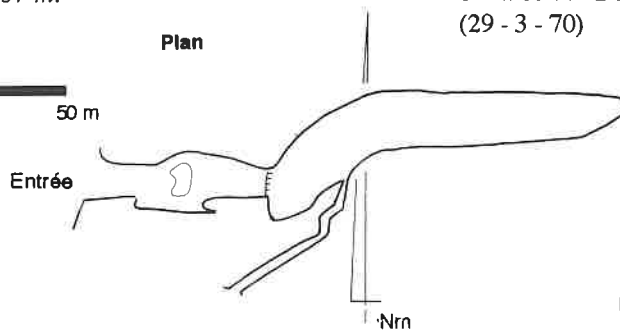
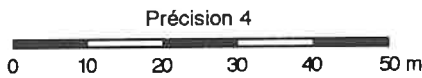
Commune de Sarrance.

X = 360,64 - Y = 90,00 - Z = 560.

Dév.: 70 m - Déniv.: -57 m.

(29 - 3 - 70)

Plan



Gouffre de la Pène d'Escot

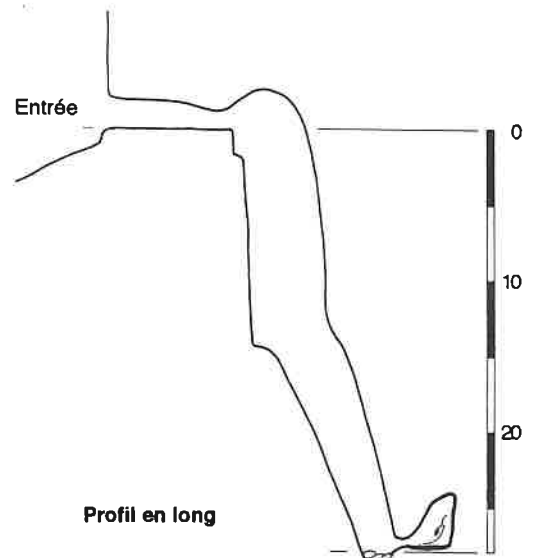
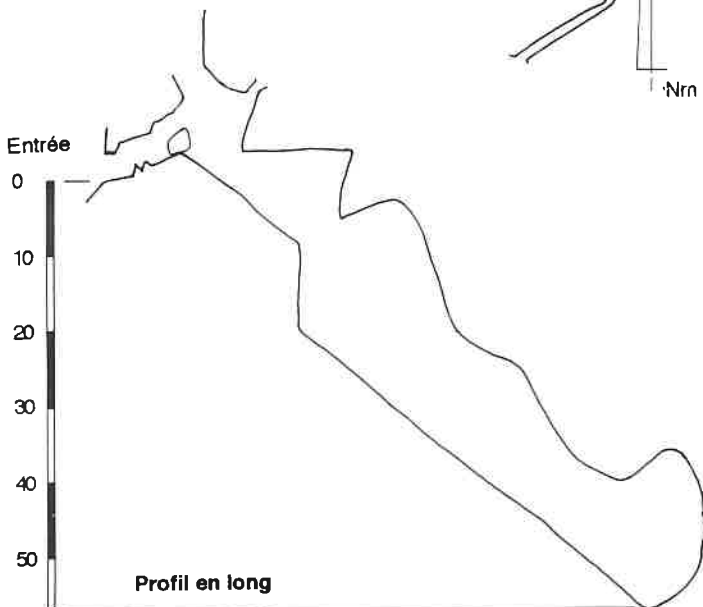
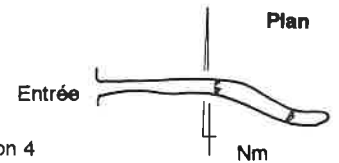
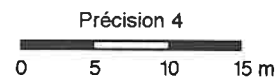
Commune d'Escot.

X - Y - Z non relevés.

Dév.: 35 m - Déniv.: -28 m.

(29 - 3 - 70)

Plan



Vallon d'Aran

Les gouffres du col d'Aran sont connus depuis longtemps, même des spéléos. H. Raynaud en a repéré un, le 13 décembre 1942, en pensant qu'il s'agissait de celui qui avait été sondé jusqu'à -60 m par M. Bassier père. MM Gabin et Domecq en ont descendu trois sur leurs cinquante premiers mètres environ.

Gouffre du col d'Aran n° 1

Commune de Bielle.
 $X = 368,70 - Y = 86,67 - Z = 1654.$
 Déniv.: -240 m.

Autre entrée probable: Gouffre du col d'Aran n° 2.
 L'entrée s'ouvre à deux mètres du chemin du col. Connu depuis longtemps, il aurait été visité par MM Barrio et Bidegain.

R. Gabin et J. Domec (SMSP) y descendent en 1951 jusqu'à -50 m environ. La SSPPPO et le CAF, en 1960, atteignent la profondeur de 64 m après une désobstruction à -50 m. L'exploration se poursuit jusqu'à -170 m en 1961 et se termine à la cote -240 m en 1962.

Deux découvertes intéressantes sont faites dans ce gouffre: un squelette de lynx presque intact à -143 m, et une nouvelle espèce de cavernicole: l'*Aphænops bessoni*.

Le gouffre débute en chatières étroites et petites verticales sur diaclases NW-SE et NE-SW. A -60 m on arrive dans une galerie pentue, encombrée d'éboulis. Un conduit accessible par une lucarne donne sur le haut des grands puits, peut-être une voie rapide de descente mais non reconnue. Un large puits de 21 m, s'ouvrant un peu plus bas, donne dans une salle. La diaclase se poursuit en profondeur vers le SE. A -92 m se trouve une terrasse d'où partent deux puits. Le premier au NW, étroit, n'est descendu que sur 50 m mais continue. Le second au SE, large, permet d'accéder à la "terrasse du cigare" à -138 m. En se faufilant sous les blocs, on parvient au "balcon du lynx", à la cote -143 m, surplombant le "grand puits". Un puits parallèle est descendu jusqu'à -213 m. A -209 m, la diaclase se prolonge vers le NW. A -213 m s'ouvrent deux puits: l'un de cinq mètres, l'autre de 21 m à entrée étroite. Ce dernier est suivi d'une galerie de 5 m puis d'une étroiture de 15 m aboutissant au dernier puits de 10 m... bouché, hélas.

Gouffre du col d'Aran n° 2

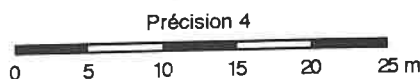
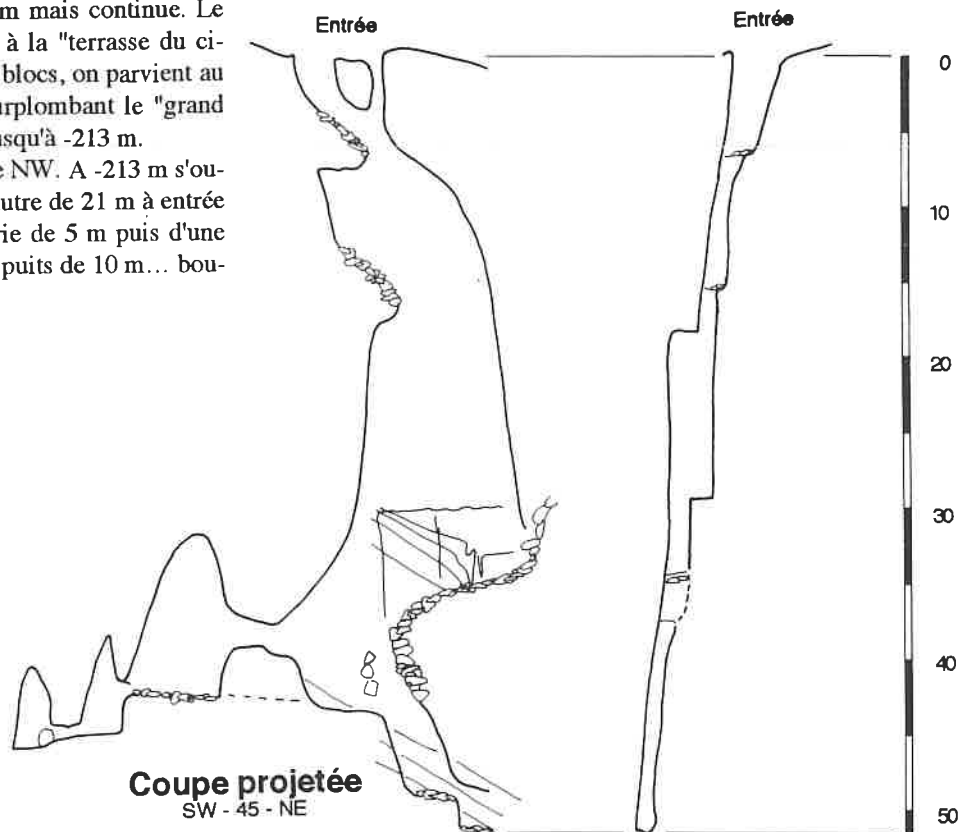
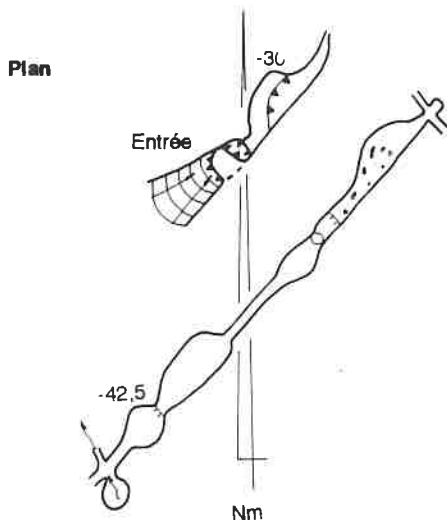
Commune de Bielle.
 $X = 368,69 - Y = 86,66 - Z = 1660.$
 Déniv.: -82,5 m.

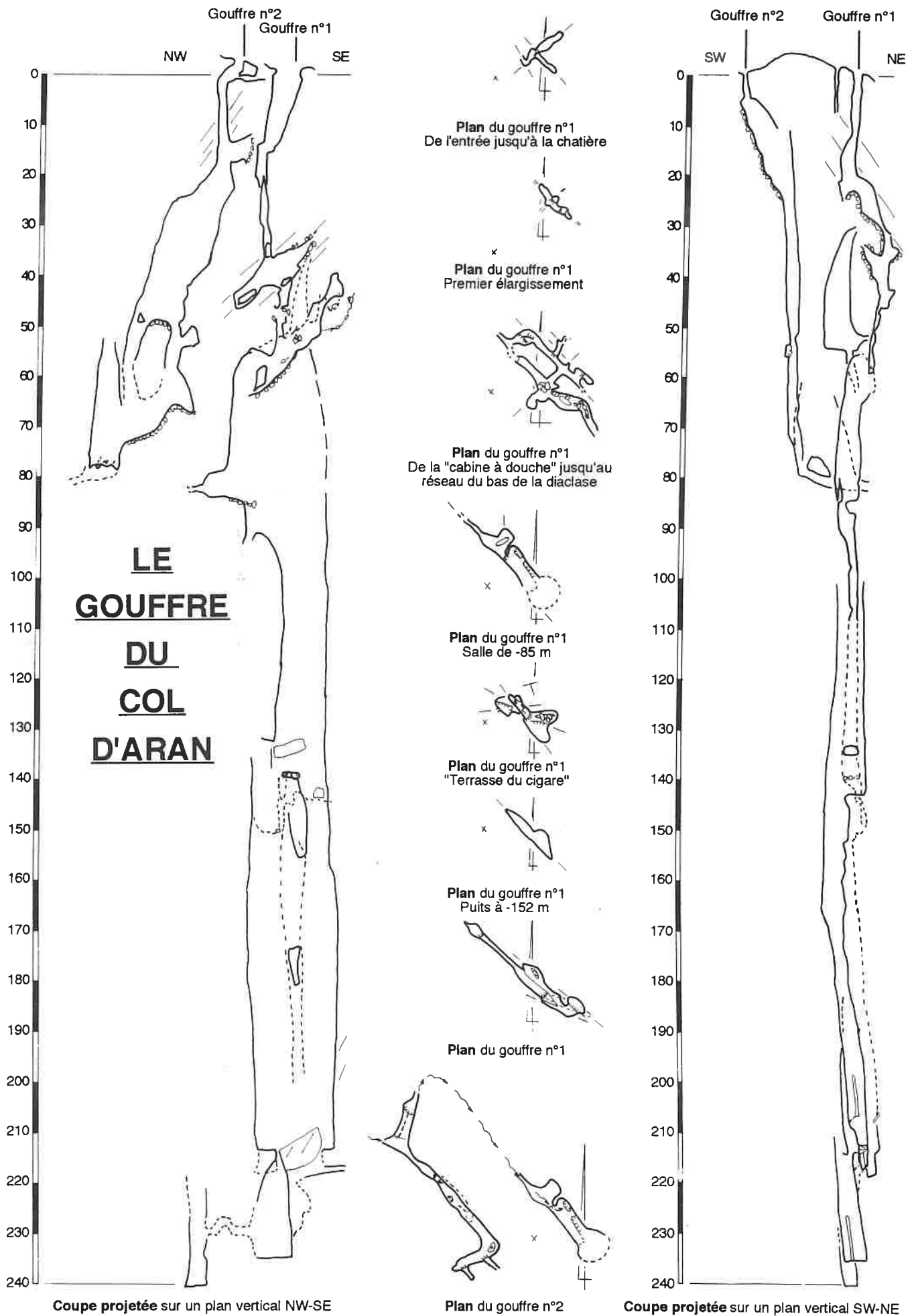
Autre entrée probable: Gouffre du col d'Aran n° 1.
 L'entrée, cachée sous un rocher, est située à 25 mètres au Sud-Ouest du gouffre du col d'Aran n° 1. Ce gouffre est exploré en septembre 1961 par la SSPPPO, le CAF et la SSPB. Il faut franchir l'entrée très étroite, pour accéder à un puits large, en redans et plans inclinés. A -50, on descend sur un entonnoir d'éboulis. Un puits de 15 m donne sur un autre éboulis en pente. Après un ressaut de 4 m on arrive dans une salle concrétionnée (bas de puits). Un ruisseau coule vers le Nord, mais au bout de 8 m, il se faufile par une étroiture infranchissable (-82,5 m), probablement vers le gouffre du col d'Aran n° 1 (arrivée d'eau à -85 m).

Gouffre du col d'Aran n° 3

Commune de Bielle.
 $X \approx 368,65 - Y \approx 86,62 - Z = 1660.$
 Déniv.: -51,5 m.

L'ouverture est située sous la crête, versant Ossau, à une cinquantaine de mètres des précédents. Il est exploré en septembre et octobre 1961 par la SSPPPO.
 L'entrée, large, descend en pente jusqu'à -7 m. En trois puits on arrive sur un large palier à -35 m. Une verticale de 6 m et quelques ressauts mènent à -51,5 m vers le NE. Vers le SW, une succession d'élargissements et d'étréitures forme trois salles. Un ruisseau coule dans la dernière.





Gouffre du col d'Aran n° 4

Commune de Sarrance.

$X \approx 368,52 - Y \approx 86,53 - Z = 1665$.

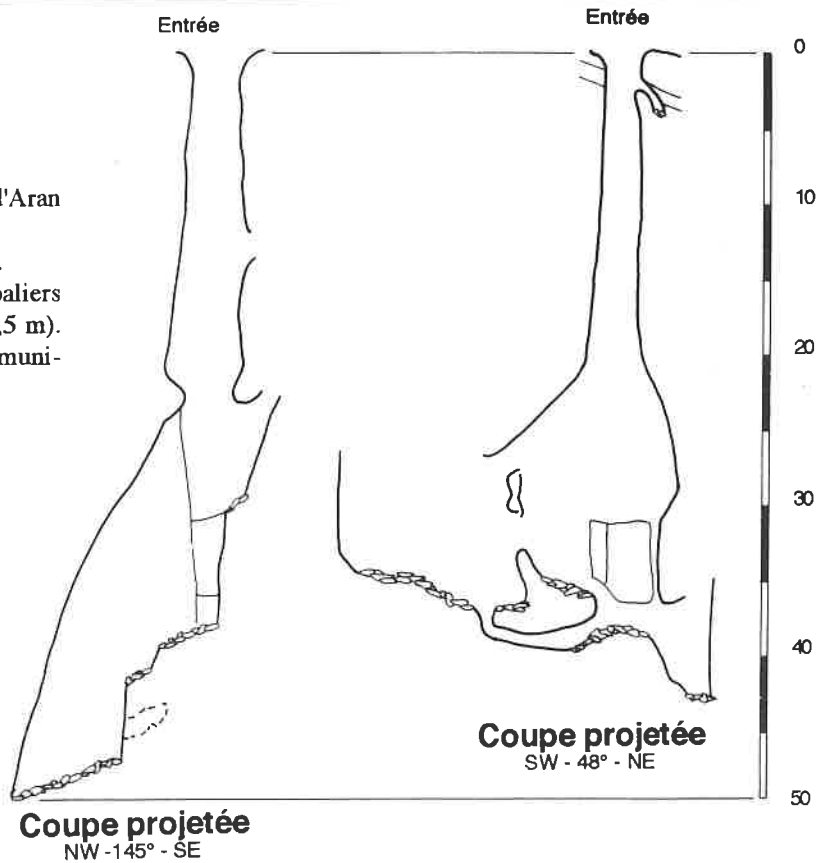
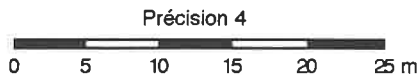
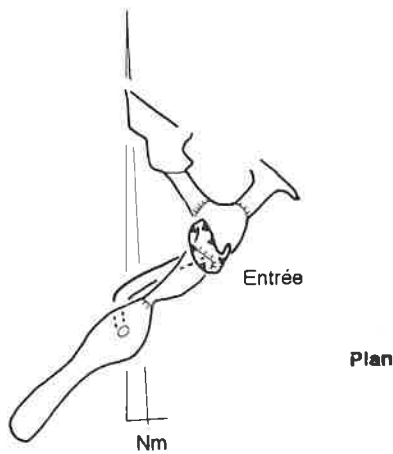
Déniv.: -49,5 m.

Il s'ouvre à une centaine de mètres du gouffre du col d'Aran n° 1, près d'une énorme doline, versant Aspe.

L'exploration est réalisée en octobre 1961 par la SSPPO.

Un puits de 32 m aux parois lisses, puis quelques paliers descendant au NW, mènent à une salle d'éboulis (-49,5 m).

Au SW un boyau permet d'accéder à une salle communi-QUant avec le puits d'entrée.



Vallon de la Herrère

Aven de Gosp supérieur

Commune de Bielle.

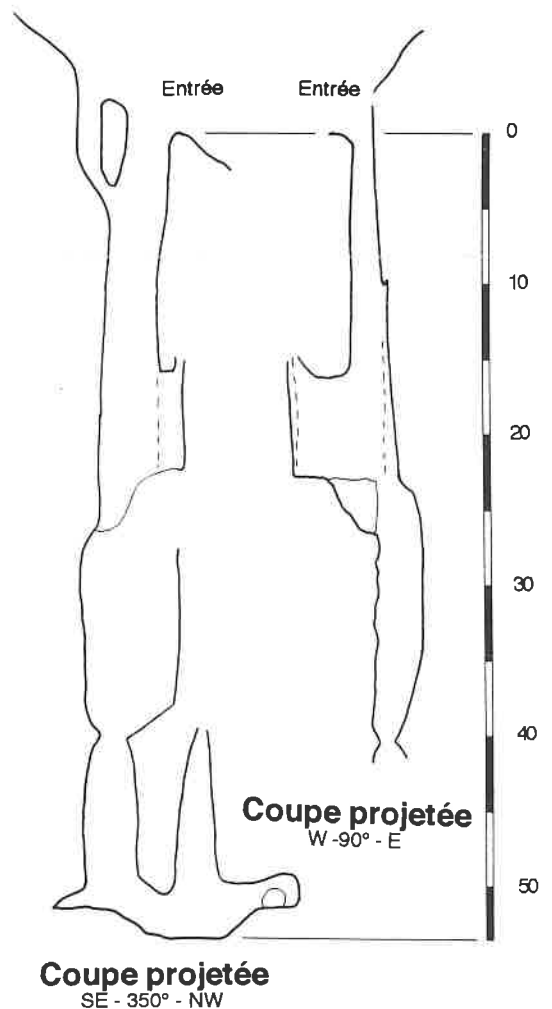
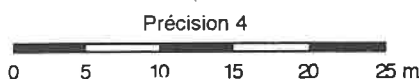
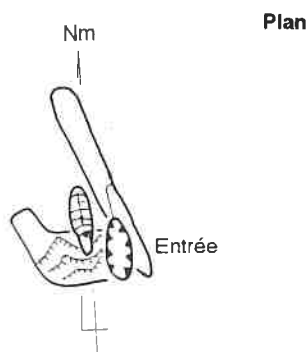
$X = 370,90 - Y = 86,50 - Z = 1330$.

Dév.: 70 m env. - Déniv.: -53 m

Exploré jusqu'à -40 m en octobre 1962 par la SSPPO, le trou est repris un an plus tard et descendu jusqu'à -53 m.

L'entrée s'ouvre dans un talweg, à la même altitude qu'une barre de falaise dans le bois.

Un P 25 permet d'atterrir sur un palier en pente où arrive un filet d'eau. Suit un P 16 dont le fond est encombré de troncs d'arbres. Un passage étroit permet de descendre dans le dernier puits de 11 mètres. Une galerie étroite se développe dans une diaclase sur une quinzaine de mètres de long.



Aven de Gosp inférieur Est

Commune de Bielle.

X = 370,98 - Y = 86,44 - Z = 1200.

Dév.: 120 m env. - Déniv.: -67 m

La SSPPPO descend dans l'aven jusqu'à -25 m en octobre 1962 puis à -67 m en octobre 1967.

Une entrée allongée s'ouvre sur la rive gauche d'un ravin descendant dans le bois. Des puits séparés par des étroitures se développent dans des diaclases parallèles NW-SE et permettent d'arriver à la cote -55 m. Un dernier puits étroit ajoute quelques mètres à ce gouffre.

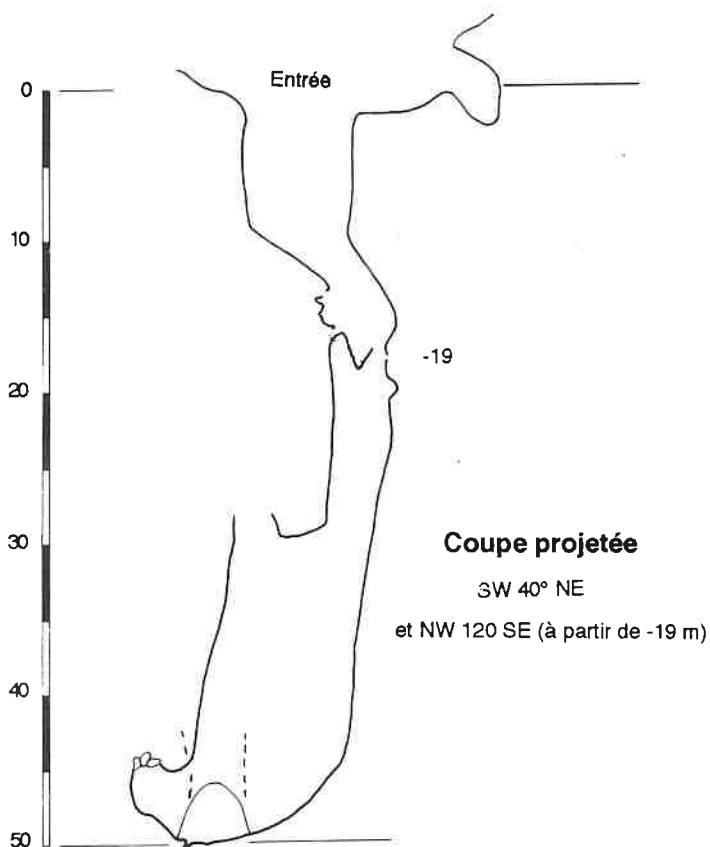
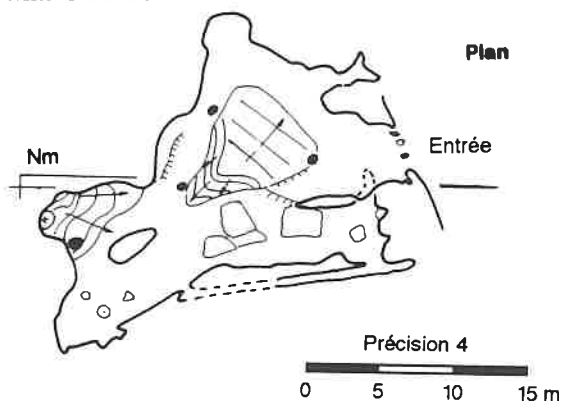
Grotte de Gosp ou grotte sans nom de Laherrère

Commune de Bielle.

X = 371,04 - Y = 86,44 - Z = 1200.

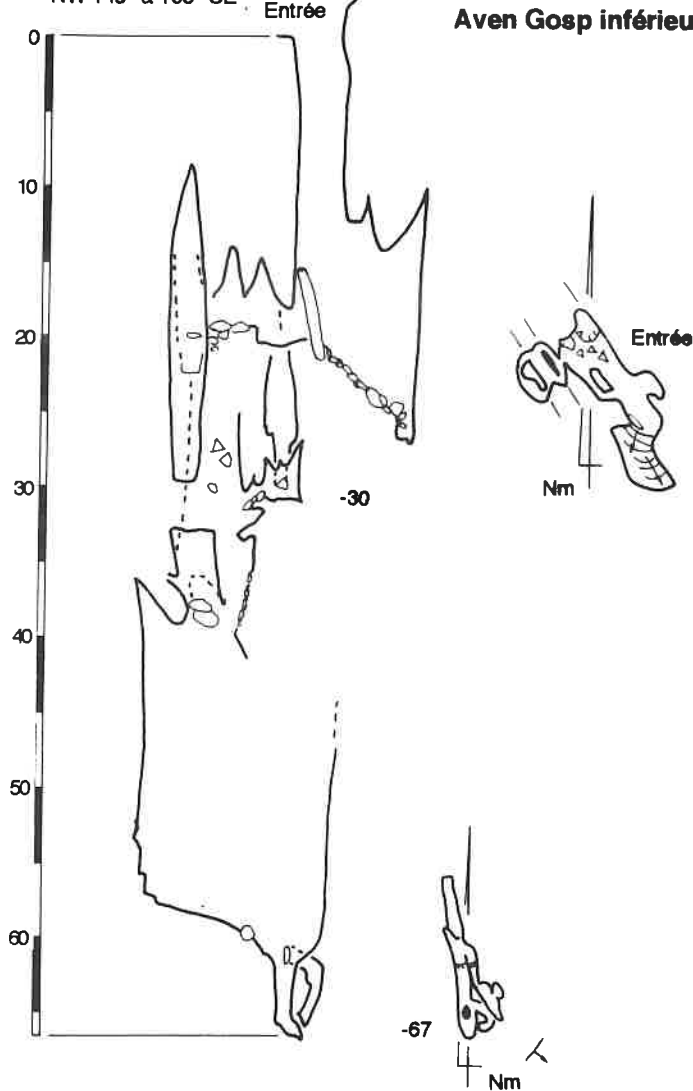
Dév.: 50 m - Déniv.: +01,5 m, -6,5 m.

Vers 1945, l'entomologiste A. Gaudin visite la grotte. La SSPPPO s'y rend en juillet 1962 et la topographie en septembre 1967. Sa petite entrée basse s'ouvre au pied d'un escarpement, rive droite d'un ravin descendant le bois. L'unique salle, concrétionnée est allongée E-W et présente quelques points humides.



Coupe projetée

NW 145° à 165° SE



Aven Lartigue de Langle 1 a

Commune de Bielle.

X = 369,99 - Y = 86,34 - Z = 1420.

Dév.: 70 m env. - Déniv.: -50 m.

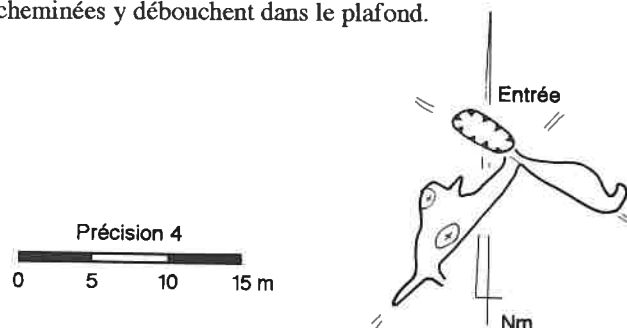
Pour la nouvelle équipe SSPPPO de l'époque, c'est une cavité historique car elle descend pour la première fois une verticale en "première", avec de vraies échelles (15-5-1960).

Une large entrée s'ouvre sous la nouvelle route de Las Bordes à Crambats.

A -8 m on trouve un palier terreux. A partir de -19 m, le puits est bien vertical jusqu'à -45 m.

Une salle se développe dans une diaclase perpendiculaire.

Des cheminées y débouchent dans le plafond.



Gouffre de Lartigue de Langle 4 ou Petit Arbousier ou Gouffre Crambots Herrère CH4

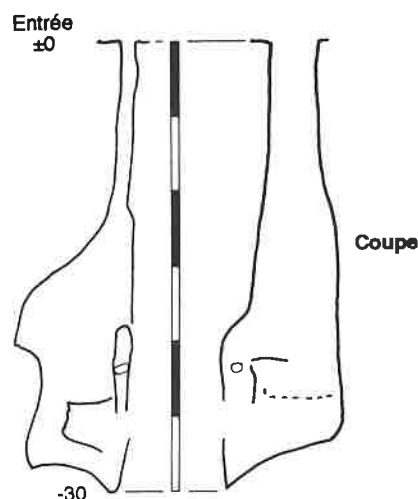
Commune de Bielle.

X = 369,81 - Y = 86,33 - Z = 1450.

Déniv.: -120m.

Le gouffre est découvert et exploré en 1964 par la SSPPO qui descend jusqu'à -30 m par un puits en cloche. En 1988, le GSVO reprend la cavité et, par une lucarne atteinte par escalade, accède aux puits suivants, portant la dénivellation à -120m.

Topo: D. Bergez (1964)



Versant sud de la Sède de Pan

Gouffre de la Lie ou gouffre de la Sède de Pan ou petit aven des chocards ou petit aven des Corneilles

Commune de Bielle.

X = 370,23 - Y = 85,64 - Z = 1535.

Déniv.: -102 m.

Autre entrée probable: Grand aven des Chocards.

En novembre 1961, le petit aven des Chocards est exploré jusqu'à -22 m par la SSPPO. Vers 1970, des spéléos du foyer rural d'Izeste, après désobstruction descendent à -90 m. La SSPPO revient en 1972 visiter le trou. En 1986, l'association spéléo charentaise effectue le croquis des grands axes. Durant l'été 1986, le GSVO rééquipe et invite la SSPPO pour faire la topographie.

L'entrée se fait par une fente dans une dalle donnant sur un puits de 16 m. Le fond est tapissé de neige couverte par la fiente des chocards qui logent dans les parois du puits. Une chatière descendante débouche en plein puits (P 18). On rejoint un ruisseau qui provient probablement du grand aven des Chocards et s'écoule dans un méandre. Des élargissements en "bulles", avec ressauts et flaques, se succèdent dans un beau calcaire veiné, jusqu'en haut d'une grande salle chaotique. Vingt cinq mètres plus bas, entre les blocs on trouve la suite... et la fin: un P 10 bouché.

Presque en haut de la salle, sous un surplomb, on peut accéder à une galerie fossile joliment concrétionnée. Toujours dans cette salle, à mi-hauteur, une vire mène à une galerie puis un P 21 lui aussi bouché.

A noter, à -35 m, une galerie d'une douzaine de mètres suivie d'un puits (P 16), permettant d'arriver dans le haut de la grande salle.

Grand aven des chocards

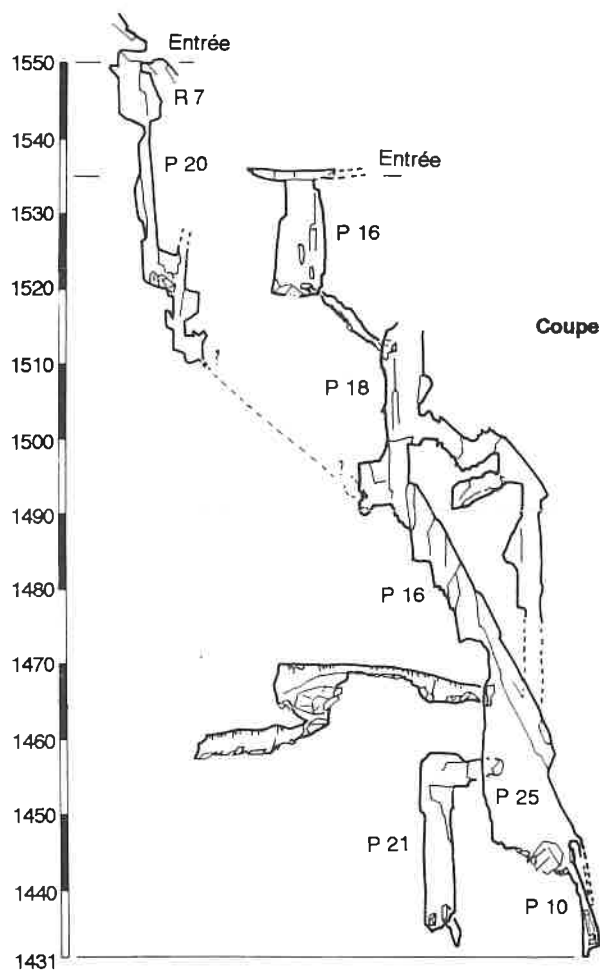
Commune de Bielle.

X = 370,22 - Y = 85,66 - Z = 1550.

Déniv.: -40 m.

Autre entrée probable: petit aven des Chocards.

Ce gouffre situé à une petite trentaine de mètre du petit aven des chocards, doit son qualificatif de "grand" aux dimensions de l'entrée et à sa profondeur initiale, supérieure à celle du gouffre précédemment cité, à l'époque de leur première exploration (1961). Depuis les choses ont bien changé, le petit aven s'est approfondi... ce qui fait que le plus grand, c'est le petit, et que le plus petit, c'est le grand... pour le moment!



Topo: SSPPO, GSVO (1986)